

Bardella, en transes, devenu le torpilleur de la dite « Union des droites » ?

écrit par Gladius | 26 janvier 2022



En préalable, je pose le principe que la notion de « l'Union des Droites » (donc dans tout leur ensemble) est dans l'état actuel des choses, une utopie, un leurre, voire même une aberration. En effet, il est acquis que LR (qui sont déjà eux-mêmes très divisés) ne feront jamais alliance avec le RN et

Reconquête (sauf exception des transfuges, cas individuels)

L'union souhaitable (ou qui pourrait s'imposer au second tour, en bonne logique) ne peut donc avoir un sens et se construire, que sur la base de ces deux partis (en agrégeant, pourquoi pas, les formations plus petites de Dupont Aignan, de Philippot, voire de Lassalle et d'Asselineau).

L'appellation correcte pourrait donc être « l'Union de la droite nationale » (ou un équivalent).

Laquelle, au demeurant semble très mal partie, en raison des derniers propos de Bardella, juste après le coup de tonnerre du meeting d'Eric Zemmour à Cannes, lequel meeting manifestation, a perturbé considérablement le mental et la sensibilité du jeune et émotif président par intérim du RN.

Ce jeunot de Bardella, que l'on avait pu trouver, jusqu'à présent, comme étant « très acceptable » en tant que patriote sincère (voire même pour certains d'entre nous, « récupérable ») vient de jeter le masque.

Celui de l'arriviste caché (comme d'ailleurs tous ceux du clan et du premier cercle de Marine Le Pen), celui du politicien prêt à tout, non pour sauver son pays bien mal en point, mais pour continuer à obtenir des mandats électifs, et par là même, pour continuer à assurer leurs rentes aux marinistes.

Il fait en outre la preuve qu'il n'est en fait qu'un brillant rabâcheur de leçons apprises par cœur.

Jusque-là plutôt affable et poli, il s'est transformé en une nuit (celle de « Cannes », je me répète) en se mettant à éructer des insultes, à proférer des stupidités et, en final, à risquer de faire perdre la droite nationale aux législatives prochaines. Nul doute qu'il a reçu l'aval de sa tante-et-patronne pour se lâcher de cette façon !

Bardella et sa tata, eux, sont prêts à sacrifier toute

chance de faire gagner les patriotes plutôt que de voir Eric rester dans la compétition. Incapables de se projeter dans l'avenir et surtout dans le très court avenir (celui du deuxième tour), ils ne se rendent pas compte qu'en tapant méchamment sur Eric dès le début de la vraie campagne, et donc sur ses adhérents et ses supporters, ils risquent fort de ne pas voir les voix zemmouriennes du premier tour se reporter sur eux.

Ce pourrait être mon cas s'ils devaient persister. Dans l'hypothèse où Marine serait en face de Macron au deuxième tour, je me pose déjà la question de savoir si j'irais alors voter pour elle. De par leur manque de discernement, de par leur courte vue, leur ressentiment, leur hargne, ils plombent fortement, et dès le début de la campagne, les chances finales de la droite nationale.

A contrario, Eric Zemmour s'est constamment interdit de s'en prendre ad hominem à Marine Le Pen, conscient qu'il est de préserver l'avenir. Eric voit loin, lui ! Les caciques du RN non !

Revenons sur cette crise de rage de Bardella, car elle est loin d'être anodine et sans risques et effets préjudiciables à la cause nationale, dans le cas où le RN continuerait dans cette voie.

Et particulièrement sur ses propos. Tout d'abord il s'en est pris méchamment à Gilbert Collard (on connaît ce dernier, qui en a vu d'autres et qui s'en gaussera ou dira qu'il s'en fout bien) en disant clairement qu'il avait quitté le RN parce qu'on ne lui avait pas attribué les fonctions et les responsabilités qu'il espérait.

Puis, que Zemmour et lui, étaient fascinés par la brutalité, le buzz et la « polémique à tout prix ».

De Zemmour il a dit qu'il avait pris « un melon énorme » et qu'il n'aimait personne (à cet égard je lui rappellerai que

Marine est réputée -pour ceux qui la connaissent- comme très peu amène), que sa stratégie brutale était celle du RN d'il y a 30 ans (beau coup de poignard dans le dos du Menhir, qui, s'il prend connaissance de ce parallèle, se rendra compte à quel point de déliquescence et de compromission est devenu son parti, ainsi que du peu de respect que lui montrent les dirigeants de l'actuel RN, dont fifille).

Selon Bardella, la stratégie de l'Union des droites de Zemmour est nombriliste et restrictive ! (qualificatifs que, sincèrement, je n'ai pas très bien compris, mais qui me laissent à penser que, pour lui, le conflit entre les droites nationales qu'il met en place, serait alors un bien ?)

Enfin le coup grossier et culotté de dernière minute : Bordella a osé lancer un appel « à tous les patriotes (donc y compris les zemmouriens, qu'il prétend débaucher) à rejoindre se tante, dès le premier tour ! Gonflé (ou idiot ?) ce petit gars, non ?